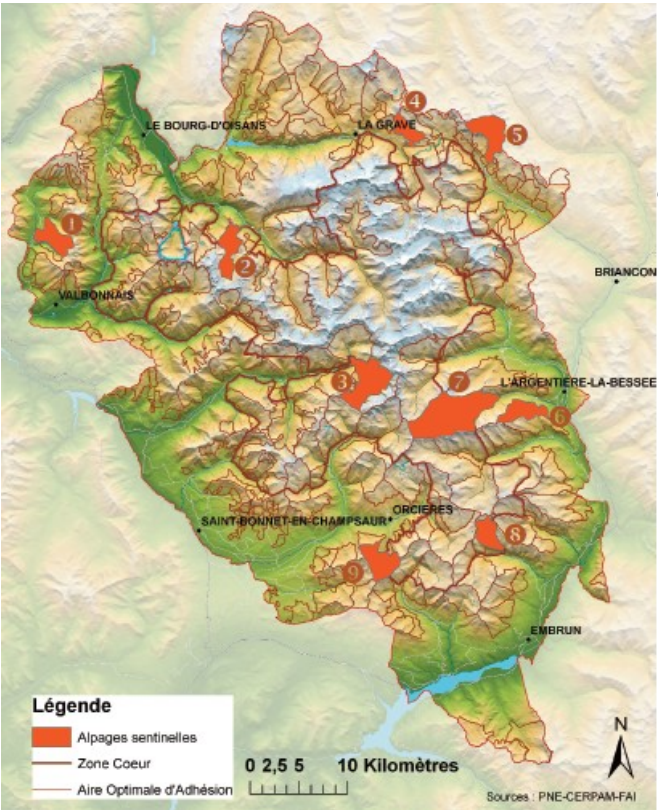
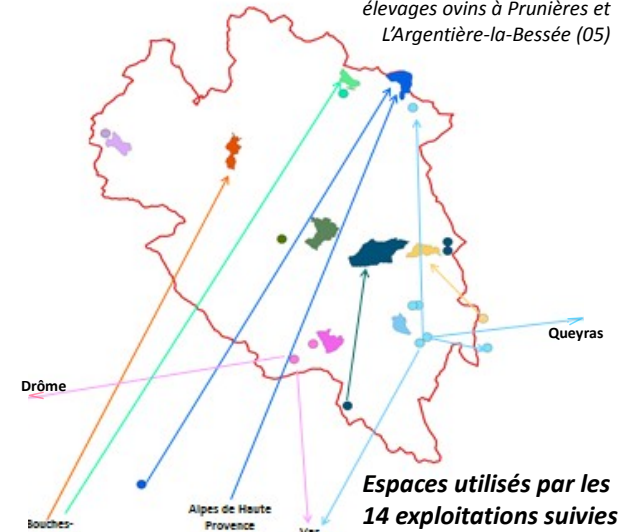


Dans les
Ecrins, un
réseau de
9 alpages
sentinelles et
14
exploitations

- 1 Alpage du SAPPEY**
Lavaldens
1000 à 2500 m d'alt.
759 ha - 800 ovins
et 35 bovins
Une exploitation suivie :
élevage ovin à Lavaldens (38)
- 2 Alpage de LANCHATRA**
St Christophe en Oisans
1500 à 2700 m d'alt.
692 ha - 650 ovins
Une exploitation suivie : élevage
ovin à Senas (13)
- 3 Alpage de SURETTE**
La chapelle en Valgaudemar
1500 à 2700 m d'alt.
1525 ha - 1000 ovins
Une exploitation suivie :
élevage ovin à La
Chapelle-en-Valgaudemar (05)
- 9 Alpage de ROUANETTE**
Orcières
700 à 2700 m d'alt.
872 ha - 1200 ovins
Une exploitation suivie :
élevage ovin à Ancelle (05)
- 8 Alpage du DISTROIT**
Châteauroux-les-Alpes
1850 à 2600 m d'alt.
609 ha - 160 bovins
Deux exploitations suivies : élevages
bovins à Châteauroux-les-Alpes (05)



- 4 Alpage de CHAILLOL**
Villar d'Arène
1675 à 2650 m d'alt.
513 ha - 1800 ovins
Deux exploitations suivies :
élevage ovin et bovin à Villar d'Arène
élevage ovin à Eyguières (13) – dès 2014
- 5 Alpage de La PONSONNIERE**
Le Monétier les Bains
1900 à 2850 m d'alt.
1035 ha - 900 ovins
Deux exploitations suivies :
élevages ovins à La Roche
des Arnauds (05) et limans (04)
- 6 Alpage de CROUZET-
LES-LAUZES**
L'Argentière la Bessée
1600 à 2600 m d'alt.
736 ha - 850 ovins
Une exploitation suivie :
élevage ovin à Eygliers (05)
- 7 Alpage de
La GRANDE CABANE**
L'Argentière la Bessée
1500 à 2700 m d'alt.
2761 ha - 1900 ovins
Trois exploitations suivies :
élevages ovins à Prunières et
L'Argentière-la-Bessée (05)



Un réseau
à l'échelle
alpine

Le réseau Alpages sentinelles regroupe 37 couples alpage-exploitation estivant sur 31 alpages situés dans les Parcs nationaux des Ecrins, de la Vanoise et du Mercantour, dans les Parcs naturels régionaux du Vercors, de la Chartreuse et du Luberon ainsi que dans le Mont Ventoux et en Ubaye.

Pour tout renseignement : Parc national des Ecrins - 04 92 40 20 10
Rédaction : Laurent Dobremez (coord.), Clotilde Sagot, Baptiste Nettier, Simon Vieux, Julien Vilman, Sébastien Guion, Sandra Lavorel, Agnès Thiard et le collectif Alpages sentinelles Ecrins
Crédit photographique : Agnès Thiard, Pascal Saulay et Mireille Coulon-Photothèque du Parc national des Ecrins, FAI
Mise en page : Agnès Thiard

Les
partenaires



Les
financeurs

Olivier SENN, phyto-écologie, les éleveurs et les bergers des alpages sentinelles et :



2014 : De l'herbe verte et abondante tout l'été grâce aux pluies

Mesurer, écouter, partager sont les maîtres mots du programme "Alpages sentinelles". Ce dispositif étudie différents paramètres physiques, naturels et humains pour comprendre et anticiper l'impact des aléas climatiques sur les alpages du Parc national des Ecrins. Cette fiche présente les principaux faits marquants de l'année 2014.

Conditions
météo et
ressource
pastorale
en alpage

Conditions météorologiques

Si l'année 2014 a été plutôt moyenne en termes de déneigement par rapport à la période 2000-2010, le printemps a été plus sec que d'habitude. La pluviométrie en mars et avril 2014 sur le massif a été inférieure de 60 % par rapport à la moyenne de la période 1961-2010. Cette relative sécheresse ne s'est pas prolongée et n'a donc pas eu d'impact sur les alpages qui ont bénéficié d'une pluviométrie importante pendant l'été 2014 (près de deux fois la pluviométrie moyenne de la période 1961-2010).

1. Evolution de l'enneigement sur les alpages sentinelles du Parc national des Ecrins en 2014

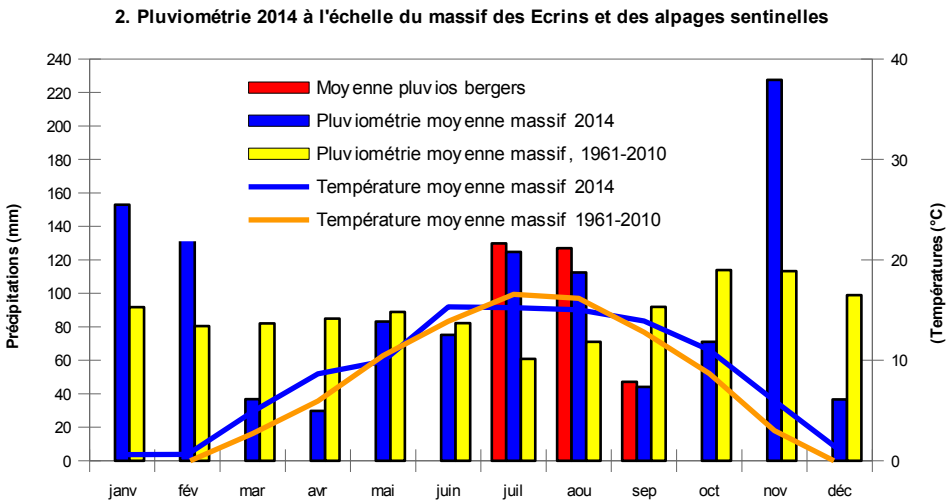
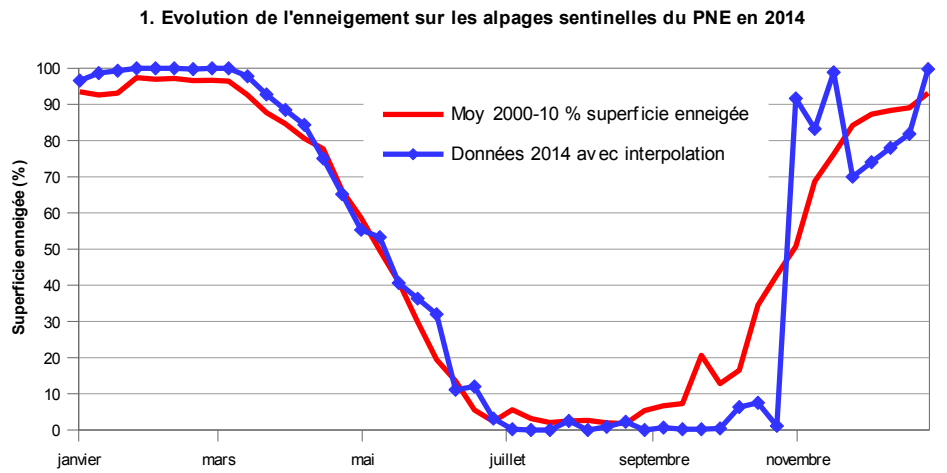
(source : PNEcrins - PNvanoise, images du satellite MODIS. Sur certaines périodes, les données sont interpolées)

2. Pluviométrie et températures 2014 à l'échelle du massif des Ecrins et des alpages sentinelles

Diagramme des données recueillies par les stations Météo France autour du massif des Ecrins (pluviométrie et températures en 2014 et moyennes 1961-2010) et par les bergers sur les alpages sentinelles (pluviométrie 2014 en alpage)

Stations de référence :

- * 11 stations pour la pluviométrie (Ancelle, Champoléon, Embrun, La Chapelle en V., Le Monétier les bains, Pelvoux, Puy Saint Vincent, Villar Loubière, Lavalpens, Ornon, St Christophe en O.)
- * 7 stations pour la température : Embrun, La Chapelle en Valga, Le Monétier les Bains, Pelvoux, Villar Loubière, Lavalpens, St Christophe-en Oisans.
- * Alpages : Chailloil (station ROMMA Col du Lautaret), Crouzet, Distroit, Grande Cabane Lanchâtra, Ponsonnière, Rouannette, Sappey, Surette..

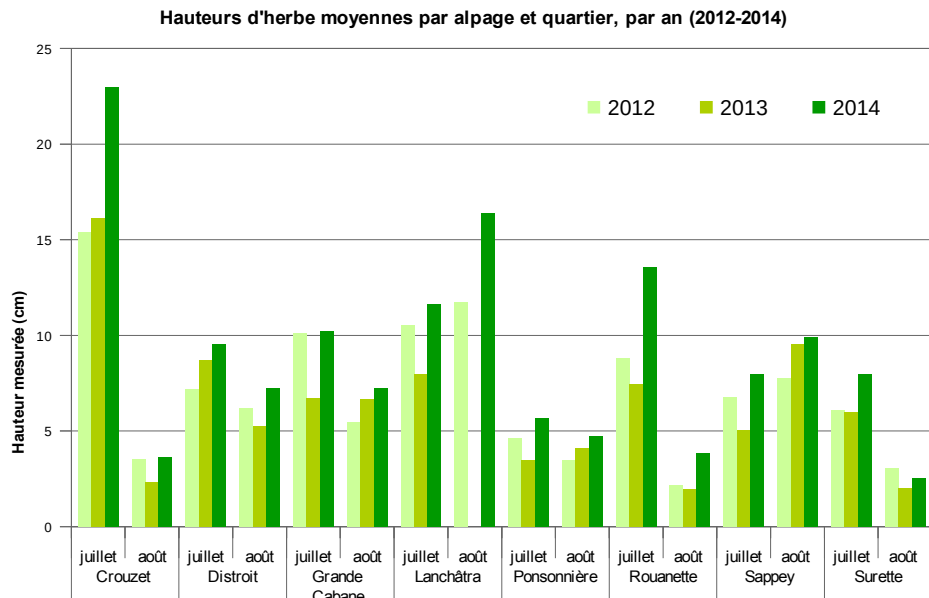


Ressource pastorale

L'herbe a semble-t-il fortement bénéficié de cet arrosage régulier de juin à août. Les perceptions des bergers rejoignent les mesures de hauteur d'herbe : la quantité d'herbe mesurée en alpage en 2014 a été la plus importante des trois dernières années (2012-2014). Compte tenu de la nébulosité, l'été a été perçu comme « *frais et humide* », sans que les températures soient très en-dessous des moyennes estivales.

Hauteurs d'herbe mesurées dans différents quartiers d'alpages sentinelles de 2012 à 2014

Source : PNEcrins



Perception des bergers



Sur l'estive 2014, les conditions de travail ont été très compliquées pour les bergers (FAI)

Pour tous les alpages, l'estive fut pluvieuse jusqu'à la mi-août avec une amélioration notable pour le mois de septembre. La majorité des bergers a fait part du froid (souvent dû à l'humidité et au manque de soleil), d'autres de journées de brouillard plus importantes que d'habitude (cf. photo).

« les brebis ont souvent mangé du neuf »

Et, de manière systématique sur tous les alpages, la végétation ne manquait pas. Elle était abondante avec une repousse également importante en fin d'estive. Mais ces conditions n'ont cependant pas été faciles pour la conduite des ovins et la gestion de l'herbe, ainsi que pour le travail du berger (cf. schéma ci dessous). En effet, même si les bêtes sont

descendues en bon état, l'herbe proposée était souvent « verte », gorgée d'eau, entraînant des problèmes de diarrhées en début d'estive. L'abondance de cette végétation a engendré des « *gâchis* », mais qui n'ont pas eu de répercussions majeures sur l'estive puisque tous les quartiers étaient bien enherbés.

« Les pluies jouent sur le moral des bêtes, mais aussi du berger ! »

En termes de travail, ce phénomène pluvieux et humide a nécessité de tenir les bêtes car elles avaient tendance à « courir » et à piétiner l'herbe. Cela s'est également répercuté sur les soins et l'explosion du nombre d'interventions des bergers (piétin, boutons,...). D'autres parlent également de déplacements

Pour les bovins, les conditions météo n'ont pas déplu aux troupeaux, qui ont eu un comportement « tranquille » et sont descendus en bon état. C'est donc une excellente saison d'estive avec des températures fraîches en été, une herbe abondante et verte tout l'été et une météo clémente en automne (beau et sec).

Ainsi, sur l'alpage du Sénépi (Isère), où les animaux sont pesés en début et en fin de saison d'estive, le gain moyen quotidien (GMQ) a ainsi été de 700 grammes par jour pour des génisses charolaises (source : FAI).



dangereux. À noter qu'en 2014 aucune source ne s'est tarie au cours de l'estive.

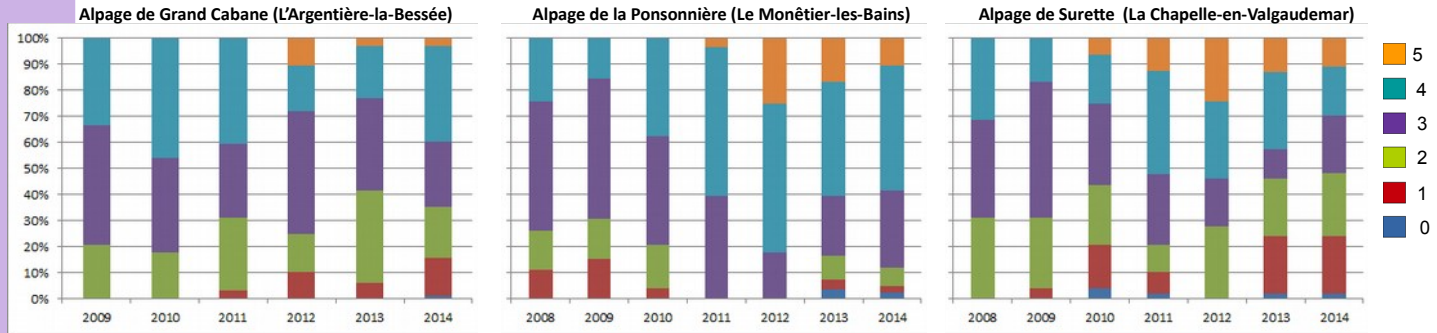
La prédation devient un facteur important qui vient interagir avec le réseau Alpages sentinelles, avec l'augmentation des attaques en Isère, probablement due à ces épisodes de pluie et de brouillard, mais également par l'extension du territoire occupé par le loup. C'est notamment le cas dans les Hautes-Alpes où un seul alpage sentinelle était concerné jusqu'à présent. En 2014, une nouvelle meute s'installe dans le Champsaur. Les alpages sentinelles de Rouanette et Surette y sont confrontés, sans pour autant qu'elle ne cause de dégâts.

Consommation de la ressource pastorale

Les trois graphiques suivants illustrent les niveaux de consommation de la ressource pastorale notés à l'automne lors des tournées de fin d'estive. Comme les pressions de pâturage n'ont pas été très importantes en 2013 à

cause du printemps tardif qui a nécessité des emmontagnages progressifs ou des retards dans la montée en alpage, la comparaison est plus pertinente entre 2014 et 2012. Il en ressort une diminution de la

pression de pâturage en 2014 par rapport à 2012. Pour les alpages de la Ponsonnière et Surette, il y a moins de notes 4 et 5 en 2014 et pour l'alpage de Grand Cabane, moins de notes 5 qu'en 2012 et plus de notes 1 et 2.



Niveaux de consommation de la ressource pastorale sur trois alpages sentinelles, En % du nombre de notes attribuées sur le transect de la tournée de fin d'estive (source : Cerpam). Gradient des notes allant de 0 (pas de pâturage du troupeau) à 5 (pâturage raclé)

Systèmes d'élevage des exploitations utilisant les alpages

Production fourragère

Un printemps et un début d'été sec en Provence et dans l'est du massif : production fourragère réduite et travail important pour irriguer.

L'été a été pluvieux également dans les vallées et les chantiers de récolte du foin ont été très compliqués et étalés dans le temps avec un impact sur la qualité du foin (problème de mauvaise conservation des fourrages et des valeurs alimentaires moyennes à faibles selon les cas). Les quantités récoltées ont été proches de la moyenne et dépendent en fait du nombre de coupes qui ont pu être réalisées (cf. graphiques ci dessous). Les dates de 1^{ère} coupe ont été reculées dans l'ensemble de 3 semaines à un mois, si bien que les



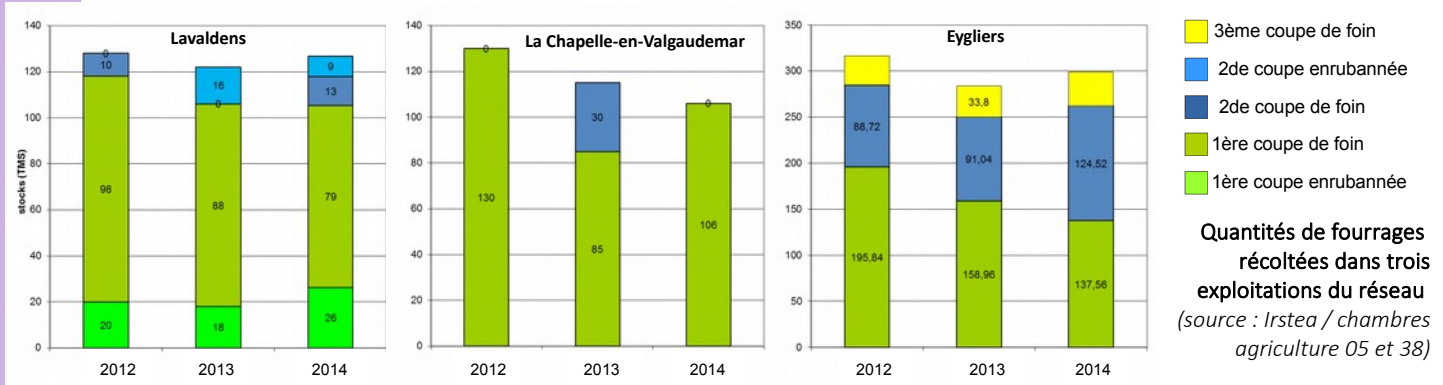
Une belle arrière-saison en montagne a permis de pâturer très tard

secondes coupes n'ont pas pu être réalisées pour certains.

Ceci explique des stocks moindres pour certains alors que, compte tenu de l'année pluvieuse, des stocks élevés auraient dû être récoltés.

En automne, une belle arrière-saison en montagne a permis de pâturer

très tard (mi-décembre). Ce fait est marquant pour les exploitations de haute-montagne qui ont vu ainsi leur date de rentrée des animaux en bâtiment repoussée d'environ un mois. Ceci s'est traduit par une moindre consommation des stocks au cours de l'hiver 2014/2015.



Sur le plan économique

***Prix des agneaux :** sur les foires ou auprès de maquignons, les prix ont été les suivants : pour des tardons (marché lié à l'Aïd), prix de vente stables pour les tardons « lourds » 80 à 90 € par agneau ou légèrement en baisse pour les plus petits tardons (70 à 80 €). Pour des agneaux standards : productivité numérique 92%, poids moyen des agneaux lourds : 16,25 kg, prix moyen des agneaux : 102 €. (source : résultats

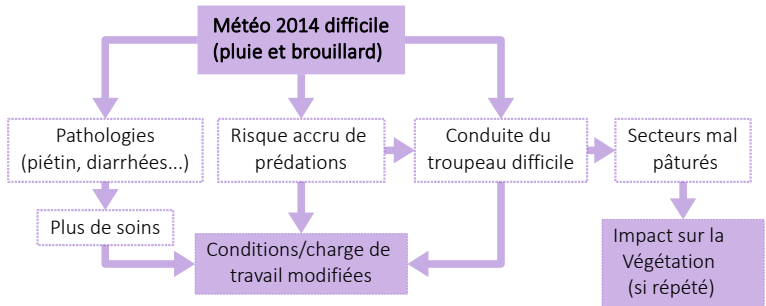
technico-économiques 2014, CA05)

***Vaches allaitantes :** 2014 a été une année de reprise de la production de viande en France et en Europe, mais aussi de forte baisse du revenu des éleveurs bovins viande affectés par la baisse des cours (16% à 20%).

***Lait :** de bonnes conditions fourragères, un prix du lait stimulant (autour de 0,38-0,40 €/litre : cf. graphique) ont provoqué un bond de

la collecte laitière et du produit lait. Des résultats bienvenus pour renflouer les trésoreries et affronter des conjonctures moins favorables. Avec la suppression des quotas laitiers, 2015 s'annonce comme une année très incertaine...

***Aides ICHN** ont augmenté de +15%. Cette trésorerie supplémentaire a permis à bon nombre d'exploitations de mieux rémunérer leur main d'œuvre.



La pluie et le brouillard ont entraîné des charges supplémentaires pour les éleveurs et un impact négatif sur la végétation (Source : FAI)